

B

BERTHOUD CYCLES
FLORVILLE
www.berthoudcycles.com
 03 20 20 20 20

B - BICYCLETTE
Histoire de la petite reine

Le terme bicyclette est inventé en 1880 par le constructeur anglais Henry Lawson pour désigner l'invention de son bicyclette de sécurité. Le mot sera utilisé en France à partir de 1886. La bicyclette se définit aujourd'hui comme un : « Véhicule à deux roues de même diamètre montées sur cadre, dont l'une, à l'avant, commandée par un guidon, est directrice tandis que l'autre, à l'arrière, entraînée par un système de pédalier actionné par une seule personne, est motrice. »

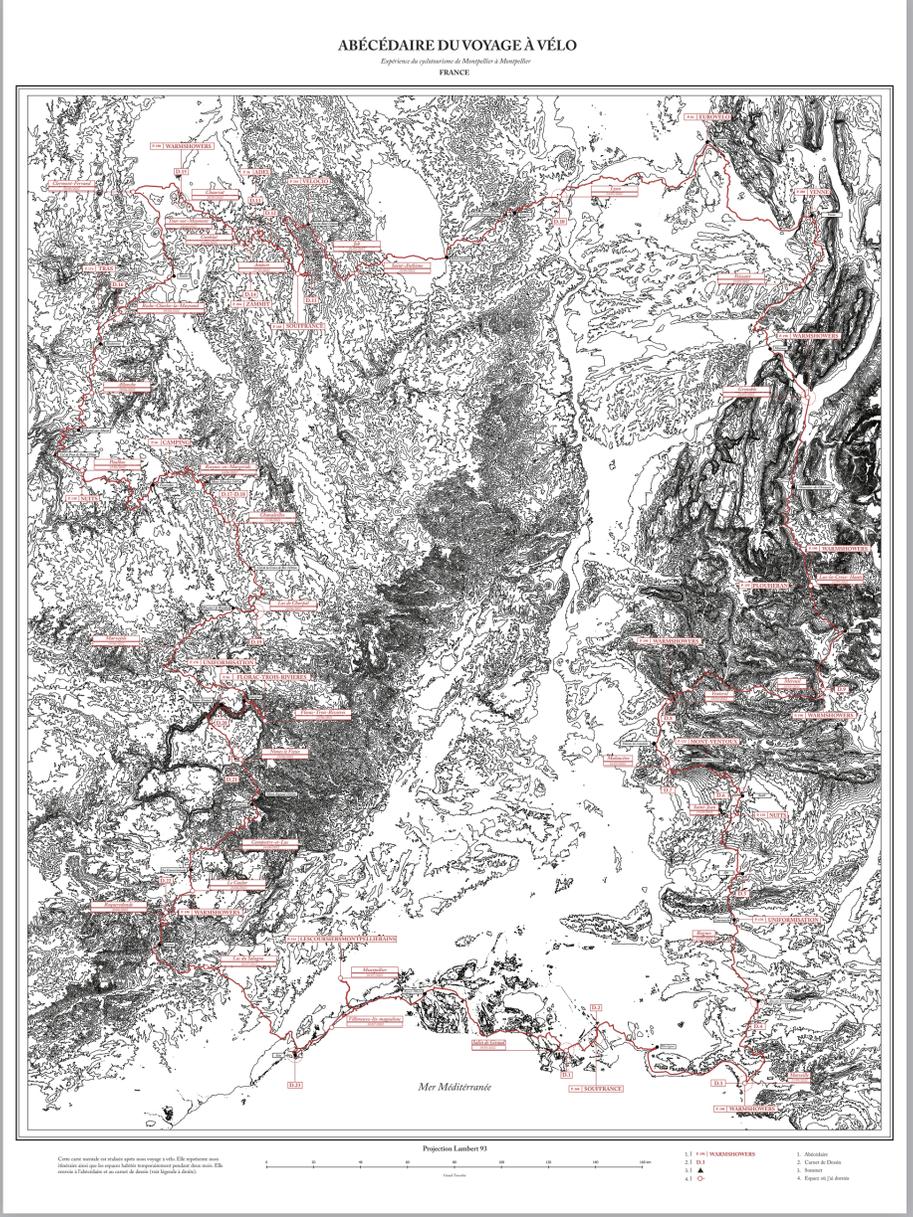
Cet objet a évolué au fil des années notamment dans la pratique du voyage à vélo. Son histoire commence il y a plus de deux siècles.

Nous sommes en 1817 Kral Draai invente la dräisienne⁶¹. Cette machine à courir qui prend le nom de vélocipède, est un objet révolutionnaire qui permet de se déplacer librement sur le territoire en utilisant l'énergie de son propre corps. Elle permet à « un individu de se déplacer plus rapidement, assis sur un siège fixé entre deux roues, grâce à la possibilité alternative de pédaler sur le sol, la roue avant mobile étant dirigée par un timon⁶². »

C - CYCLOTOURISME
Une pratique du voyage à vélo

Le cyclotourisme se définit comme le fait de pratiquer le tourisme à bicyclette⁶³. Il est né à la fin du XIX^e siècle en Angleterre avec Stanley Cotterell qui fonde en 1878 le Bicycle Touring Club. A l'inverse des clubs vélocipédiques de l'époque où se pratique la compétition avec des bicyclettes, le Bicycle Touring Club vise à promouvoir une pratique de groupe qui célèbre : « la joie de rouler librement, en peloton, à l'abri du vent, glorifiant les valeurs progressistes et humanistes du tourisme à deux roues⁶⁴. »

En France la pratique du cyclotourisme apparaît dix ans plus tard. Elle est portée par un homme, Paul de Vivie connu sous le nom de Velocio⁶⁵, qui est considéré par certains comme le père fondateur du cyclotourisme. Velocio parcourt le territoire à bicyclette et ses longues heures passées à pédaler le font réfléchir, il veut théoriser sa pratique et invente le terme cyclo-tourisme en 1889. Le Touring Club de France est créé en 1890 et vise à promouvoir toutes les formes de tourisme sur le territoire. Face aux divergences rencontrées notamment par la promotion du



D - DESSIN
Un outil pour le voyage

A la fin du XIX^e siècle et dès l'apparition des premiers voyages à bicyclette, le dessin est utilisé par les voyageurs qui au travers de leurs récits de voyages, représentent des paysages, des architectures, qu'ils rencontrent sur leurs itinéraires. Le revue du Touring Club de France de 1899 montre que faire de la bicyclette se situe dans un moment de communion avec l'espace de son propre corps. Partir en voyage avec un bicyclette permet aussi de vivre des expériences spatiales qui sont alors retravaillées au travers de carnets de voyage.

« Un petit, assis dans l'équilibre de sa machine, tout en papier et en crayon et à la main, c'est un monde de dessin et de couleur sur le papier ou l'impression ? En tout cas le voyage est fait : faire du tourisme signifie avoir une certaine question de monde, c'est aussi une question de sensibilité⁶⁶. »

Le dessin est aussi présent dans les récits de vélo tel que Le Cycliste⁶⁷. En effet, le dessin est à cette époque un moyen de représentation beaucoup plus précis que la photographie et permet de montrer dans le détail les nouvelles

places et composants qui équipent les bicyclettes de voyage. Les illustrations de Daniel Robour⁶⁸ en sont un exemple parfait.

Le dessin est un outil privilégié par le voyageur. Pour l'architecte Bernard Guellet qui sillonne le monde avec un carnet de voyage, le dessin marque un moment de pause dans son cheminement qui lui permet d'observer les moindres détails :

« Je dessine pour rendre de suite le monde qui m'environne, à défaut de le comprendre toujours. Le voyage et le dessin sont un moyen de communion de découverte, de respect. Le dessin est un acte de présence. Dessiner signifie l'arrêter et regarder, observer, transcrire, comprendre, réinterpréter et communiquer⁶⁹. »

Le dessin marque un temps d'arrêt dans le voyage. Le voyageur s'arrête et observe. Dessiner dans le paysage, c'est un moment de méditation, un moment dans l'instant présent. Comme le souligne Bernard Guellet :

« Dessiner, c'est suspendre le temps, s'élever du lieu, les instants présents, tirer de l'instant le dessin de son être, au-delà de la question. Dessiner sur l'instant suspendu⁷⁰. »

Le dessin en voyage est une manière de mémoriser les informations que

G - GÉOGRAPHIE
Une expérience à vélo

Le voyage à vélo entretient depuis longtemps une relation avec la géographie. Les pionniers du voyage à bicyclette s'intéressent aux lieux qu'ils traversent dans l'ensemble de leur parcours accidentés. La bicyclette leur fait découvrir des espaces, de nouvelles sensations, de nouvelles expériences.

« Les villes sont venues à l'esprit à l'heure du voyage. À l'inverse, le vent dans les cheveux, la griserie des paysages dessinés représentent des expériences spatiales⁷¹. »

Le vélo nous fait alors découvrir la géographie au travers de la topographie, du climat, du paysage. C'est ce que souligne Gilles Fumey dans un article pour le monde :

« Faire du vélo, c'est prendre la géographie à bras-le-corps, à travers une distance, une altitude, la chaleur, le froid, les vents, la pluie, tout une multitude de phénomènes qui ont un effet sur le corps dans un déplacement continu. Mais pas jusqu'à la mort⁷². »

Le voyageur à vélo est alors immergé dans l'espace, ces cinq sens sont mis à

I - ITINÉRAIRES
L'importance du cheminement

Les itinéraires sont l'essence même du voyage, ils participent aux cheminement du voyageur. Ainsi Jean Chesneau écrit :

« Voyager, c'est prendre la route, la route, c'est prendre la voie, la route. C'est cheminer à long d'échelle successive qui balisent le voyage, qui sont à usage même dans un itinéraire, ce passage et ce retour en soi-même⁷³. »

Voyager à vélo, c'est se plonger dans la découverte de l'espace, de la géographie, du paysage. C'est aussi prendre la liberté de décider de son chemin, de son temps, de ses moments de pause. Le voyageur en accordant toute son importance au cheminement, porte une attention particulière à ce qu'il rencontre, à ce qu'il voit. En cela, le cheminement agit sur le regard du voyageur.

« Pour que le chemin du voyage et le déplacement du voyage, le flux du voyage soit traversé, et non évité, il faut que le voyage soit traversé par une question : d'autres au contraire s'agitent et se font à vous autour de la route au lieu de l'être. Aucun besoin d'intervenir : la route travaille pour vous⁷⁴. »

Le tourisme quant à lui fait des itinéraires organisés. En effet, ils sont essentiels pour capter les flux, pour anticiper des espaces, des services qui attirent la clientèle. L'organisation du temps, les obligations, même en se scindant du paysage, ces itinéraires sont construits dans une logique de rentabilité. Se déplacer sur ces itinéraires se situe alors à vivre un circuit organisé. L'expérience du voyageur est impactée :

« Qu'on le veuille ou non, la pratique des routes touristiques est une impulsion à l'attention. Cette impulsion est déterminante en ce qu'elle est le point de départ de l'attention du voyageur. Elle est le point de départ de la perception et de la connaissance du territoire. Elle est le point de départ de la pratique⁷⁵. »

On l'aura été une composante du voyage qui permet de s'arrêter dans le temps, de faire des rencontres ou des découvertes imprévisibles. L'acte à lieu en vélo parcourt des itinéraires classiques et directs. Structurer de ces itinéraires pour permettre des cheminement successifs, c'est retrouver comme le nomme Jean Chesneau la réalité pratique⁷⁶, celle d'un territoire et de ses habitants, celle de paysages oubliés.

M

MONTPELLIER CYCLES
 03 20 20 20 20

Timothé Girard. « Abécédaire du voyage à vélo ».
 Mémoire de master en architecture soutenu en 2022,
 École Nationale Supérieure d'Architecture de Montpellier
 (ENSAM), 264 p + 48 p. + 1 pl.
 Sous la direction d'Éric Watier.

Ce mémoire est écrit à la suite d'un voyage de deux mois à vélo au départ de Montpellier, le long de la Méditerranée, sur le massif des Alpes et le Massif Central. Il vise à expérimenter et à raconter que des formes alternatives de voyage sont possibles face au tourisme de masse qui compose nos espaces. Faire ce voyage était avant tout l'expérimentation d'une pratique qui jadis existait, celle de rendre au voyage toute sa puissance et toute sa mesure, celle où la temporalité du voyageur était libre, celle où le tourisme avait vocation de partir pour se nourrir et s'instruire sur la route. Au travers de trois objets que sont l'abécédaire, le carnet de dessin et la carte, je me suis attaché à comprendre en quoi la pratique du cyclotourisme renoue avec la notion de voyage ? Vingt-six vélos dessinés à l'encre de Chine introduisent chaque lettre de l'abécédaire. Le carnet de dessin et la carte retracent l'itinéraire parcouru, les géographies, les paysages et les personnes rencontrées sur ma route.